× Disque formé de 2 pièces doubles et d'une pièce simple très petite.
  * Lobes de la corolle d'au moins 12 mm.
    + Feuilles elliptiques, sépales relativement étroits............ *M. macrocalyx* Baker.
    ++ Feuilles obovales; calice d'aspect plus foliacé............ *M. phyllocalyx* Dubard.
  ** Lobes de la corolle d'environ 8 mm.; fleurs plus petites; feuilles lancéolées........................ *M. pallida* Dubard.
×× Disque formé de 5 pièces soudées sur la moitié de leur longueur.... *M. Humblotii* Dubard.

M. Lutz donne lecture de la communication qui suit :

Sur deux plantes du Var,

PAR Mgr H. LÉVEILLÉ.

A la fin de l'année 1905, un de mes correspondants M. E. Coraze de Hyères, me soumettait ses récoltes de l'année pour en faire la revision. Parmi ces plantes se trouvait abondamment représenté un *Gypsophila*, qui n'étant ni le *G. muralis* L., ni le *G. repens* L., me parut être malgré la non-concordance des diagnoses une forme du *G. fastigiata* L.

Pour plus de sûreté, j'eus recours à l'obligeance bien connue de notre excellent et éminent confrère M. Ch. Flahault qui, après comparaison avec ses échantillons d'herbier, me répondit que la plante n'était sûrement pas le *G. fastigiata* L., mais *paraissait* être le *G. elegans* Bieb.

Tenant à avoir une certitude absolue, j'eus recours à la science de nos collègues de Kew toujours prêts à répondre avec la plus extrême bienveillance à mes demandes de renseignements. Ceux-ci me retournèrent la plante avec la mention ferme de *Gypsophila viscosa* Murr.

Ce *Gypsophila*, recueilli en abondance par M. Coraze, croît à Hyères sur une colline à l'extrémité de l'avenue Paul Long. Le collecteur a bien voulu m'apprendre que la plante y est très abondante et présente l'apparence d'une plante bien naturalisée.

Elle est remarquable par sa viscosité qui occupe le milieu des entrenœuds sur un espace de 3-5 mm.

Comment une plante des cultures de Syrie est-elle venue se fixer à Hyères? S'y maintiendra-t-elle? Il m'a paru néanmoins intéressant de noter son introduction.

Cette même année 1905, M. Vaniot, mon sympathique collaborateur, découvrait dans le fascicule de la Cénomane de 1906, mêlé au *Scleropoa loliacea* GG., recueilli par notre confrère M. Bertrand, une petite Graminée qui l'intriguait fort et qu'il rapporta au genre *Kœleria*. Cette petite plante très distincte comme port de tous nos *Kœleria* français fut soumise aux savants spécialistes MM. Husnot et Hackel.

C'est une forme du *Kœleria phleoides* Pers. qui nous a paru, à M. Vaniot et à moi, mériter d'être distinguée sous le nom de variété *maritima*.

En voici une courte description :

Chaume haut de 2-8 cent.; épi long environ de 1 cm.; épillet à 2-4 fleurs longues de 2-3 mm.

Elle croît à Roquebrune, à la Gaillarde, sables maritimes le long de la route bordant la mer, où M. G. Bertrand l'a recueillie le 13 juin 1900 mêlée au *Scleropoa loliacea* GG.